

LA DISTRUZIONE

DI

~~461~~

GERUSALEMME,

DRAMMA PER MUSICA, IN DUE ATTI.

LA DESTRUCTION

DE

JÉRUSALEM,

OPÉRA EN DEUX ACTES,

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de  
S. M. l'Impératrice, à l'Odéon, le 4 mai 1811.

4308

E-V-534



A PARIS,

AU THÉÂTRE DE L'IMPÉRATRICE

Et chez Adrien GARNIER, éditeur, rue de la Harpe, n° 35.



305

IMPRIMERIE DE CHAIGNIEAU AÎNÉ.

1811.

4308

6082







---

---

ATTO PRIMO.

---

Galleria; in fondo veduta della città di Gerusalemme, e del tempio.

SCENA PRIMA.

GIOVANNI, FANANO, e coro di Leviti.

CORO.

**F**A COR, Giovanni,  
Qual duol t' opprime?  
Quali t' imprime

GIO. Traccie d' orror?  
È questo tempio  
L' alta possente  
Vera sorgente  
Del mio dolor.

FAN. Sgombra dall' anima  
Le tetre immagini.  
Cessino i palpiti  
Del tuo gran cor.

GIO. Gerusalemme  
D' assedio è cinta....

FAN. Ma non è vinta,  
Libera è ancor.

GIO. Crudo è lo scempio...

CORO.

Ma illeso è il tempio  
Pel tuo valor.

GIO. Secondi Iddio le brame

---

---

ACTE PREMIER.

---

Vaste galerie, et dans le fond la ville de Jérusalem et son temple.

SCÈNE PREMIÈRE.

GIOVANNI, FANANO, et chœur de Lévités.

CHŒUR.

**N**E vous désolez point. Quel chagrin vous accable? Qui vous fait frissonner d'horreur?

GIO. Ce temple est l'objet de mes inquiétudes,  
de ma crainte et de ma douleur.

FAN. Ecartez de votre esprit les images sinistres...  
Etouffez les sanglots de votre cœur.

GIO. Jérusalem est assiégée de toutes parts.

FAN. Mais elle n'est point vaincue, elle est encore libre.

GIO. On nous livre des assauts redoutables.

CHŒUR.

Mais votre valeur les repousse, et le temple n'a rien souffert encore.

GIO. Que le ciel exauce le vœu de nos cœurs,



De' nostri cor , e noi protegga accinti  
 Del tempio alla difesa;  
 Ma ad un orribil punto  
 Il nostro stato , o miei fedeli , è giunto.  
 Simon di Giora , a cui l' impero ha dato  
 La misera città , debole , e vile  
 Tiranno , e traditore

FAN. Desta nell' alma mia tanto terrore.  
 Deh , signor , pensa che in poter di Tito  
 È Gionata il germano

Del temuto Simon , cui certo deve  
 Stargli nel cor la libertà di lui.

GIO. E tanto sperì negl' affetti sui?  
 Quanto t' inganni? ah solo  
 D' ambizion , di fasto  
 Ha pieno il cor.

FAN. ( Come ne' detti suoi  
 Chiara si mostra invidiosa tema. )

GIO. Mira già , verso noi  
 In mezzo a stuol di desolate donne  
 Viene Marianne.... Oh Dio!  
 Palpita questo cor pel figlio mio.

© Biblioteca del Conservatorio di Firenze SCENA II.

I DETTI, MARIANNE, seguita dalle figlie de' Leviti.

MAR. Me meschina ! Io spargo invano  
 Le mie voci , i miei lamenti.

*CORO delle figlie dei Leviti.*

MAR. A quel pianto , a quegl' accenti  
 Forse calma il ciel darà.  
 Qual lusinga ! ah voi sapete  
 Che morì lo sposo mio.  
 Nò sperar più non poss' io  
 Nè soccorso , nè pietà.

*CORO di Leviti e figlie di Leviti.*

Non temer ; il nostro Dio  
 Al tuo duol si placherà.

et nous protège , nous qui sommes chargés de la  
 défense du temple ; mais la crise devient hor-  
 rible. Simon de Giora , à qui cette malheureuse  
 cité a donné le pouvoir suprême , est un homme  
 faible et vil , un tyran , un traître , qui me fait  
 craindre les malheurs les plus affreux.

FAN. Ah ! seigneur , songez que Jonas , frère de ce  
 redoutable Simon , est au pouvoir de Titus , et  
 qu'il doit avoir à cœur de lui rendre sa li-  
 berté.

GIO. Et vous comptez sur ses affections ! Quelle  
 erreur ! Son cœur n'est rempli que d'ambition  
 et de faste.

FAN. ( Comme toutes ses paroles manifestent une  
 crainte jalouse ! )

GIO. Voyez déjà Marianne qui vient à nous , avec  
 des groupes de femmes qui se désolent... Ah ,  
 Dieu ! je tremble pour mon fils.

LES MÊMES, MARIANNE, suivie des filles  
 des Lévités.

MAR. Malheureuse !... Hélas ! mes plaintes et mes  
 larmes sont inutiles.

*CHŒUR des filles des Lévités.*

Le ciel touché de vos douleurs les calmera  
 peut-être.

MAR. Puis-je le croire ? Ah ! vous savez que mon  
 époux est mort : je ne puis attendre ni secours ,  
 ni consolation.

*CHŒUR des Lévités et de leurs filles.*

Dissipez vos craintes , notre Dieu aura pitié  
 de vos douleurs.



( 4 )

FAN. Ah! ti raffrena , e spiegati.  
MAR. Manasse,  
Appena il cenno intese  
Onde assalir l' Antonia rocca , all' opra  
Tosto volò , ma , oh dio !...  
FAN. Segui.  
GIO. Infelice !  
MAR. Tragge la spada , e corre  
Le sottoposte scale  
A salir primo : densa pioggia intanto  
Cade di sassi , ei nulla teme , e vuole  
La rocca superar ; ma all' improvviso  
Un sasso micidial dall' alte mura  
Lo rovescia , il precipita , ed ei cade  
Fra cento ostili , e furibonde spade.  
GIO. Oh figlio ! oh tristo giorno !  
Frà breve , ombra diletta ,  
Avrai dal genitor pronta vendetta.  
FAN. Già s' ode il suono delle sacre trombe.  
Viene la mesta schiera  
Ah tu , gran Dio , m'assisti !  
Avranno fine mai giorni si tristi !

( Fanano parte. )

### SCENA III.

I DETTI , Guerrieri del seguito di Manasse.

PRIMO CORO.

Cessin le lacrime  
Le angoscie , i palpiti.

SECONDO CORO.

Viene il terribile  
Forte guerrier.

PRIMO CORO.

È in volto pallido ,  
Di sangue lurido  
Ha il braccio , e il manto ;  
Ma vivo intanto  
Torna fra noi....

( 4 )

FAN. Ah ! calmez-vous , et dites-moi le sujet de  
votre désespoir.  
MAR. Manasse , mon époux , n'a pas plutôt reçu  
l'ordre d'attaquer la roche Antonienne , qu'il  
courut aussitôt ; mais hélas !...  
FAN. Poursuivez.  
GIO. Malheureux !  
MAR. Il prend son épée , et court le premier monter  
à l'escalade. Les éclats de rocher tombent  
comme la grêle , et le héros ne s'en épouvante  
pas ; il veut s'élaner au sommet de la roche ;  
mais une pierre meurtrière le renverse du haut  
du rempart , le précipite , et le fait tomber au  
milieu des javelots et des lances ennemies.  
GIO. O mon fils ! ô jour de tristesse ! Ombre ché-  
rie , tu vas bientôt être vengée par ton père.  
FAN. On entend déjà le son des trompettes sacrées.  
Voici les compagnons de Manasse , plongés dans  
la tristesse. Grand Dieu ! quand daigneras-tu  
mettre un terme à nos tourmens !

( Fanano sort. )

### SCÈNE III.

LES MÊMES. GUERRIERS de la suite de Manasse ,

PREMIER CHŒUR.

Faites cesser vos larmes , vos angoisses , vos  
sanglots.

SECOND CHŒUR.

Le grand , le terrible guerrier revient.

PREMIER CHŒUR.

Il est pâle , couvert de sang ; mais il vit , et  
revient parmi nous.



## SCENA IV.

I DETTI, MANASSE, seguito da Guerrieri.

MAN. Ah sposa! ah genitor! eccomi a voi.

## CAVATINA.

Grazie, benefico  
Favor divino,  
Per te quest' anima  
Nel suo destino  
Trova un verace  
Gaudio di pace,  
Un' invidiabile  
Felicità.  
Sposa cara! padre amato!

## CORO.

Qual piacere, qual contento  
Noi proviamo in tal momento!  
Al vostro amore  
Quanto son grato!

MAN.

## CORO.

Il tuo braccio, il tuo valore  
Rassicura il nostro core.  
E per te l' onor guerriero,  
Sempre grande, sempre fiero  
Nei momenti più terribili  
Sul destin trionferà.

MAN.

Al vostro amore  
Grato è il mio core;  
In ogni evento  
L' alma sensibile  
Giubilerà.

MAR.

Qual propizio di Dio clemente raggio  
Ti salvò dal periglio!

MAN.

Fù miracolo di lui.

GIO.

Narralo, o figlio!

MAN.

Caddi come vedeste

## SCÈNE IV.

LES MÊMES, MANASSE, suite de GUERRIERS.

MAN. O mon épouse! ô mon père! me voilà.

## CAVATINE.

Le bras de Dieu m'a sauvé de la mort, et  
me rend la joie, le repos, et un bonheur qui  
doit faire envie. Je revois ma tendre épouse,  
mon père chéri!

## CHŒUR.

Quel contentement votre bonheur nous fait  
éprouver.

MAN.

Que je suis sensible à votre amitié!

## CHŒUR.

Ton bras et ton courage rassurent nos cœurs  
tremblans; ton illustre renommée va toujours  
en croissant, et tes nombreux exploits triom-  
pheront du sort dans les momens les plus ter-  
ribles.

MAN.

Que je suis redevable à cet amour! en cette  
circonstance, mon cœur en tressaille d'alé-  
gresse.

MAR.

Quel rayon favorable d'un Dieu de clémence  
t'a sauvé du précipice?

MAN.

Ce fut par un de ses miracles.

GIO.

Fais-m'en le récit, ô mon cher fils!

MAN.

Je tombai, comme vous l'avez vu, au mi-



Frà il folto stuol delle nemiche schiere,  
 Stupido la percossa  
 Mi rese, e senza moto : ognuno estinto  
 Mi crede , e passa ; intanto  
 Ad altra parte Tito  
 Corre a pugnar ; m' anima allora Iddio ,  
 M' alzo , afferro una spada ,  
 Mi rivolgo e ferisco.

Odo un grido di duolo spaventevole,  
 Nessun m' arresta , s' aprono le porte,  
 Entro , v' abbraccio , e torno illeso e forte.

MAR. O mano onnipotente ,

Chi non ti scorge in così gran prodigio ?

GIO. Già di vittoria il giorno

Iddio segnò , fia questo. Io là discendo  
 Per favellar col despota superbo  
 Della mesta Sionne. Egli se unisce  
 Colle mie le sue squadre ,  
 Oggi potrai del mondo

Il supremo signor mirar nel padre.

MAN. Deh lascia ch' io ti segua.

GIO. A te riposo

Or si conviene , a me l' oprar ; rimanti.

Gioseffo Flavio or ora

Ambasciator di Tito

A te verrà : depono

In tua mente Giovanni il suo consiglio.

Digli.... tel dovrò dir ! Nò ; sei mio figlio.

( *Marianna , e Giovanni partono.* )

### SCENA V.

MANASSE , indi GIOSEFFO , e Guerrieri romani.

MAN. Vedrà questo superbo  
 Romano insultator , che di Giscala  
 Il figlio non paventa. Invano il Tebro  
 Ostenta i figli suoi :  
 Nè il campidoglio sol vanta gli eroi.

CAVATINA.

Gios. Deh , calmate il vostro affanno

lieu des légions ennemies. La violence de la chute m'ôta la conuissance et le mouvement , chacun me crut mort , et me laissa ; cependant Titus va combattre d'un autre côté , et c'est alors que Dieu me rend à la vie. Je me lève , je saisis une épée , je me tourne contre l'ennemi , et je frappe.... J'entends des cris lugubres et lamentables.... Je marche sans qu'on m'arrête , les portes s'ouvrent , j'entre , je vous embrasse , et je me trouve sans blessure et plein de vigueur.

MAR. O bras d'un Dieu tout-puissant , qui ne te reconnaît pas dans un si grand prodige ?

GIO. C'est un jour marqué pour la victoire , et par la main de Dieu. Je vais descendre dans la plaine pour causer avec le superbe despote de la triste Sion. S'il unit ses troupes aux miennes , tu verras à quel degré de gloire et de puissance ma valeur m'élèvera.

MAN. J'irai avec vous.

GIO. Non ; tu as besoin de repos , et c'est à moi de combattre ; reste. Bientôt Joseph , ambassadeur de Titus , viendra te trouver. Veux-tu savoir ce que je te conseille ? Dois-je te le dire ? Non : tu es mon fils.

( *Il sort avec Marianne et le Grand-Prêtre.* )

### SCÈNE V.

MANASSE , ensuite JOSEPH , et Soldats romains.

MAN. Il verra ce superbe Titus , cet insolent Romain , que le fils de Giscala est au-dessus de la crainte. C'est en vain que le Tibre s'enorgueillit de ses enfans , et le Capitole n'est pas le seul qui se vante d'avoir vu naître des héros.

CAVATINE.

JOS. Calmez vos chagrins , et relevez vos fronts



( 7 )

Serenate il mesto ciglio,  
Dileguato è già il periglio,  
Confortate il vostro cor.  
Il clemente vincitor  
Hà pietà di vostra sorte.  
Nè Sionne omai la morte  
Empierà di stragi e orror.

MAN. Flavio, del tuo signore  
Palesa i sensi.

GIOS. Egli clemente e giusto  
Me a tal oggetto invia,  
Non ricercar chi sia  
Mentre di pace or ti favello.

MAN. Ebbene  
T' ascolterò, ma pensa  
Che a Manasse ragioni,  
Ch' ei non soffre viltà.... Siedi e esponi.

( Siedono. )

GIOS. Dai profetici accenti  
Acceso il cor di Tito  
Di Sionne all' impero  
Vuol coll' armi aspirar; l'alta vendetta  
È vicina a piombar, nè alcun sì stolto....

MAN. Flavio, cangia favella, o non t'ascolto.

GIOS. Dunque guerra tu vuoi? funesta fia.

## SCÈNA VII.

I DETTI, MARIANNA.

MAR. Deh, per pietà rammenta  
Le stragi, il sangue, e l' ire orrende atroci:  
Senti del popol tuo, senti le voci.

GIOS. L' universo non vedi  
Tributario già reso innanzi a Tito?  
Deh cedi! io qui t' addito  
Consiglio, e via miglior.... da crudo scempio  
Salva te, il genitor, Sionne, il tempio.

MAN. Ritorna al tuo signor, digli che vive  
Alla gloria Manasse,  
E s' ei si lusingasse

( 7 )

abattus; le péril est déjà bien loin. Que la consolation renaisse dans vos ames.

La clémence du vainqueur a pitié de votre triste destinée, et la mort ne remplira plus Sion de massacres et d'horreurs.

MAN. Flavius, quels sont les sentimens de ton maître?

JOS. Sa justice et sa clémence m'ont dépêché vers toi; ne cherche pas à savoir qui je suis, quand j'apporte des paroles de paix.

MAN. Hé bien, je vais t'écouter; mais songe à qui tu parles, et que je ne me laisse point avilir... Assis-toi, et dis-moi ce qui t'amène.

( Ils s'asseient. )

JOS. Titus, excité par les oracles, aspire à se rendre maître de Sion par la force des armes. L'affreuse vengeance est prête à éclater, et je ne vous crois pas assez insensés....

MAN. Flavius, change de langage, ou je ne t'écoute pas.

JOS. Tu veux donc la guerre? Elle vous sera funeste.

## SCÈNE VII.

LES MÊMES, MARIANNE.

MAR. Ah, cher époux! vois le sang, le carnage... Vois le désespoir du peuple, écoute sa prière.

JOS. Ne vois-tu pas l'univers entier déjà tributaire de Titus? Cède à son pouvoir; voilà le conseil que je te donne. Sauve-toi, sauve ton père, et Sion et ton peuple de l'horrible catastrophe.

MAN. Retourne à ton maître, dis-lui que je respire pour la gloire; et s'il se flatte de réduire en



Di ridurre a crudele , e fiero scempio  
Gerusalemme , e il tempio ;  
Sappia da labbri tuoi  
Che vili non siam noi ,  
E che in riva al Giordano  
Palpita in molti petti il cor romano .

## TERZETTO.

Torna superbo al campo ,  
Rispondi al tuo sovrano :  
Ch' ei ci minaccia invano,  
Che non siam vinti ancor .

MAR. { Ah ! che sorpresa , oh Dio !  
GIOS. { Terribile , funesta .  
MAN. Spergiuo !  
MAR. Oh Dio ! T' arresta .  
MAN. Perfido ! traditor ! )  
GIOS. ( Oh , come avvampa e freme !  
MAR. Che fiero stato è il mio !  
GIOS. Rassembra in volto un Dio  
Un Dio vendicator . )  
MAN. Tremate , iniqui e rei .  
( *Ai Romani .* )  
GIOS. Perfido ! traditor !  
Signor , eccoti intorno  
I figli tuoi dolenti :  
MAR. Pietade almen tu senti  
Del più crudel dolor .  
MAN. Gran Dio ! perchè nel campo  
Perir non mi lasciasti ?  
Perchè tu mi serbasti  
A sì crudel dolor ?  
Parti dagl' occhi miei ,  
Togliti orrendo oggetto ,  
Perfido traditor .  
GIOS. Nel campo io là t' aspetto .

MAR. { O che fatale orror !  
GIOS. { Istante più terribile  
A 3. Momento più funesto  
Oh ciel ! non v' è di questo  
Di questo no non v'è .  
( *Partono .* )

cendre Jérusalem et son temple , qu'il apprenne  
de ta bouche que nous ne sommes pas un peu-  
ple méprisable , et que sur les bords du Jour-  
dain , la bravoure romaine est dans plus d'un  
cœur .

## TRIO.

Retourne à ton camp , superbe ambassadeur ;  
et réponds à ton maître que ses menaces sont  
vaines , que nous ne sommes pas encore vaincus .

MAR. { Quelle surprise , grand Dieu ! Quels dis-  
JOS. { cours.... Qu'ils vont causer de terribles mal-  
heurs !

MAN. Parjure !  
MAR. Tais-toi .  
MAN. Perfide ! Traître ?  
JOS. Oh , comme il s'enflamme et frémit !  
MAR. Où suis-je ?  
JOS. ( Il ressemble à un Dieu qui va lancer la  
foudre . )  
MAN. ( *Aux Romains .* ) Tremblez , scélérats , tremblez !

MAR. { Vois tes fils qui pleurent et se désolent  
JOS. { autour de toi . Aie du moins pitié de leur  
douleur .

MAN. Grand Dieu ! que ne m'as-tu laissé périr dans  
les combats ? pourquoi m'as-tu réservé à des  
tourmens si cruels ? Fuis , traître ; dérobe-toi  
à ma vue ; délivre-moi de ton aspect hor-  
rible .

JOS. Je t'attends sur le champ de bataille .

MAR. { Oh , quel funeste horreur !  
JOS. {

A 3. On n'a jamais vu de moment plus terrible .  
Non , non , jamais .  
( *Ils sortent .* )



## SCENA VIII.

GIOVANNI, FANANO, con Guerrieri.

GIO. Non ti temo, o superbo, all' armi, amici.

FAN. Signor, vero è che unisce  
Le nostre alle sue squadre  
Simón di Giora?GIO. Sì, fra poco il cenno  
Dato sarà della partenza. Tutto  
A Manasse sia noto; il suo valore  
Molto potrà....

FAN. Ma Flavio intanto corre....

GIO. Che dici tu?

FAN. Flavio è a partir già presto.  
Egli pria che l' esercito si schieri,  
Potrà recare a Tito

GIO. La tua ripulsa, e prevenirci ardito.

GIO. Dunque l' arte mi giovi: olà si corra,  
Si trattenga Gioseffo, egli qui rieda  
Di pace a nuovo parlamento.

( Un guerriero riceve l' ordine e parte. )

FAN. Invero  
Degno tu sei di posseder l' impero.GIO. Ah sì! Fanan, di gloria  
Non odo che la voci; altro non bramo  
Che regnare, o morir. Del duce altero,  
Che dietro al carro trionfal già crede  
Incatenati trarci al campidoglio,  
Io domar ben saprò l' insano orgoglio.

## A R I A.

Oppresso sarai,  
Superbo cadrai,  
Frà sdegno e vendetta  
M' opprime il furor.Strage, ruina e morte  
Scorra al tuo campo intorno;  
Frà le tempeste il giorno  
Coprasi in fosco orror.

( Parte. )

## SCÈNE VIII.

GIOVANNI, FANANO, Guerriers.

GIO. Va, je ne te crains point, ennemi pré-  
sompueux. Aux armes! aux armes!FAN. Est-il vrai, seigneur, que Simon unit son  
armée à la nôtre?GIO. Oui, le signal du départ va se donner. Il  
faut en instruire Manasse; sa valeur pourra  
beaucoup....

FAN. Mais Flavius s'éloigne à grands pas...

GIO. Comment?

FAN. Il court porter votre refus à son empereur,  
qui peut-être aura le temps de nous prévenir  
avant la réunion de nos deux armées.GIO. Il faut donc recourir à la ruse. Holà! qu'on  
aille vite dire à Joseph de ne pas aller plus loin,  
et de revenir ici pour traiter de la paix.

( Un Soldat reçoit l' ordre et sort. )

FAN. Vous êtes vraiment digne de posséder l' empire.

GIO. Oui, ministre du ciel. Il est vrai que je ne  
respire que pour la gloire; je n'ai que l' ambition  
de régner ou de mourir. Je saurai dompter l' or-  
gueil insensé du chef téméraire, qui croit déjà  
nous traîner au Capitole, chargés de fers, der-  
rière son char de triomphe.

## A I R.

Tu tomberas, superbe ennemi! tu seras vic-  
time de ma fureur et de ma vengeance. Que le  
carnage, la ruine et la mort environnent ton  
camp. Que la tempête éclate sur toi, et fasse  
luire le plus affreux de tes jours. ( Il sort. )



## SCENA IX.

FANANO, MARIANNE, poi MANASSE.

FAN. Voglia il ciel che s' avveri il suo presagio,  
Che Sionne trionfi, e alfin sconfitto  
Sia il nemico crudel.

MAR. (*Sopraggiungendo.*) Signor!

FAN. Che brami?

MAR. Flavio ver noi ritorna:  
Dunque di pace ancor non è smarrita  
La soave lusinga?

FAN. Ah! nò, t' inganni:  
Ad arte sol quà richiamato viene.

MAR. Oh! me infelice!

FAN. Ecco Manasse.

MAR. Ah! vieni.

FAN. (*A Manasse.*) Vedesti il padre?

MAN. Ah si! tutto m' è noto.

FAN. Io presso a Flavio volo.

( *Parte.* )

MAR. Amato sposo,  
Dunque a nuovo cimento espor ti vuoi?  
Dunque pè giorni tuoi  
Di nuovo ho da tremar?

MAN. La patria il chiede;  
Salvarla io deggio.

MAR. Ah! perchè non poss' io  
Seguirti in mezzo all' armi, col mio petto  
Far scudo al tuo, difender la tua vita,  
Divider i perigli, e darti aita!

MAN. (*O fido amore!*) l' affanno tuo m' opprime.

MAR. Calmati, per pietà, calmati, o cara!

MAN. O giorno di terror! o sorte amara!

DUETTO.

Non si frena à miei lamenti  
Del destin la crudeltà.

## SCÈNE IX.

FANANO, MARIANNE, ensuite MANASSE.

FAN. (*Seul.*) Plaise au ciel que son présage s'ac-  
complisse, que Sion triomphe, et que notre  
ennemi soit confondu?

MAR. (*Arrivant.*) Seigneur!

FAN. Que voulez-vous?

MAR. Flavius revient ici. Tout espoir de paix n'est  
donc pas encore perdu?

FAN. Vous êtes dans l'erreur. On n'a rappelé Fla-  
vius que par une ruse politique.

MAR. Ah! que je suis malheureuse.

FAN. Voilà votre époux.

MAR. Approche.

FAN. (*A Manasse.*) Avez-vous vu votre père?

MAN. Oni, tout m'est connu.

FAN. Je cours me rendre auprès de Flavius.

( *Il sort.* )

MAR. Cher époux, tu veux donc encore t'exposer à  
de nouveaux dangers? Je ne cesserai donc jamais  
de trembler pour tes jours?

MAN. La patrie le demande, je dois la sauver.

MAR. Ah! pourquoi ne puis-je te suivre au milieu  
des armées, te couvrir de mon sein, défendre  
ta vie, partager tes périls, et te prêter du se-  
cours?

MAN. (*O fidèle amour.*) Ton chagrin m'accable.  
Rassure-toi, je t'en conjure, rassure-toi.

MAR. O jour de terreur! ô destin barbare!

DUO.

Rien ne fléchit la rigueur de mon sort, ni  
mes pleurs, ni mes sanglots.



MAN. Ah! la pena a quegli accenti  
Nel mio sen crescendo v'è.  
A 2. Che atroci palpiti  
In me si destano!  
L'idea del fier periglio  
D'affanno m'empie l'anima.  
MAN. Si dee dal fier periglio  
Salvar l'amata patria.  
A 2. Fatal necessità!  
MAR. O cielo! queste lagrime  
Pietade almen ti destino.  
MAN. D'affanno il cor mi colmano.  
Deh spera e calmati!  
MAR. Fatal periglio!  
Io gemo e palpito.  
Ah! più quest'anima  
Regger non sa.  
A 2. Oh del fato crudeli vicende!  
Qual istante! Qual fiero cimento!  
Tale smania nel petto mi sento,  
Che resistere più l'anima non sa.

( Partono. )

## SCENA X.

GIOVANNI, FANANO, Leviti, Esercito Israelita,  
GIOSEFFO, indi MARIANNE, colle figlie de  
Leviti, MANASSE, con seguito.

FAN. Signore, i cenni tuoi  
Furo a volo eseguiti, io quà precedo  
Di Roma il messaggier.  
GIO. Venga, ed apprenda  
Che vinti ancor non siamo,  
Che di Tito il poter non paventiamo.  
GIOS. Signor, quà mi richiami;  
Pago è il mio cor; dunque la pace brami.  
GIO. Taci per or.  
GIOS. Perchè?  
GIO. Perchè pria de' Leviti,  
Perchè del popol pria

MAN. Ah! tes plaintes me déchirent le cœur.  
A 2. Quelle agitation! quelle souffrance!  
MAR. L'affreux danger qui te menace me remplit  
l'ame de tristesse.  
MAN. Il faut sauver la patrie de l'affreux danger qui  
la menace.  
A 2. O trop cruelle nécessité!  
MAR. Ciel! laisse-toi fléchir pas ces larmes.  
MAN. Elles me causent la plus grande peine. De  
grace calme-toi.  
MAR. Je frémis.... Danger affreux! mon cœur  
gémît, palpite, et ma raison s'égare.  
A 2. O cruelles vicissitudes! quel moment! quelle  
terrible épreuve! Les tourmens qui m'agitent  
sont si affreux que je n'ai plus la force d'y  
résister.

( Ils sortent. )

## SCÈNE X.

GIOVANNI, FANANO, Lévités, Armée des  
Israélites, JOSEPH, ensuite MARIANE, avec les  
filles des Lévités, MANASSE et sa suite.

FAN. Seigneur, vos ordres ont été promptement  
exécutés. Je vous annonce le retour du mes-  
sager de Rome.  
GIO. Qu'il vienne, et qu'il sache que nous ne  
sommes pas encore vaincus, que nous ne re-  
doutons pas le pouvoir de Titus.  
JOS. Seigneur, vous me faites rappeler. Mes vœux  
sont remplis. C'est donc la paix que vous de-  
sirez?  
GIO. Attendez, je ne dois pas encore vous ré-  
pondre.  
JOS. Pourquoi?  
GIO. Parce que je veux que vous connaissiez,  
avant tout, le sentiment général du peuple et



Voglio ch' i sensi a te palesi sieno.  
 Co' suoi guerrieri ecco Manasse; accolti  
 Ecco i capi del popolo; le figlie  
 Già d' Israel seguon la nuora mia.  
 L' unanime voler noto or ti sia.  
 ( *Marianne viene.* )  
 GIOS. Qual apparato è questo?  
 MAR. ( Incerta io sono,  
 E ai voleri del cielo il capo abbasso. )  
 GIO. ( *A Gioseffo.* ) Sorpreso sei?  
 GIOS. Mi sembra  
 Quasi dubbia tua fè; pavento ch' ora...  
 GIO. Paventerai; ma non è tempo ancora...  
 Prima Fanan del tempio  
 Sacerdote, e custode il labbro schiuda,  
 E appaghi appien l' universal desio.  
 FAN. Per me vi parla Iddio.  
 Si quel Dio che arrestarsi,  
 Spettator de' suoi sdegni, al sol commise,  
 Quel Dio, ch' il mar divide,  
 Vuol che pace neghiate  
 Al superbo Romano; sotto il velo  
 D' un' amistà fallace ei danni appresta.  
 Guerra: di Dio la volontade è questa.  
 MAR. Dunque l' opra è compita.  
 Crollò la terra, il sol coprì la faccia,  
 E già Dio fulminò l' alta minaccia.  
 O misera Sionne!  
 Più regina non sei; squallide, abiette  
 Le tue vergini vanno in veste bruna;  
 Di disagio e di fame  
 Cadon le madri; i sacerdoti oppressi,  
 I figli in servitù; già nuda io veggo  
 La spada ultrice: il fatal giorno è questo  
 Di tua somma giustizia; eterno Iddio,  
 Tu guerra vuoi, guerra domando anch' io.  
 GIO. Inutile timor!  
 MAN. Ciascun rinserra  
 Nobil desio nel sen.

C O R O di Leviti.

Si vogliam guerra.

des Lévités. Voici Manasse avec ses guerriers;  
 voici les grands du royaume rassemblés; les  
 filles d'Israël suivent l'épouse de mon fils. Le  
 vœu unanime va se faire entendre.  
 JOS. Quel est cet appareil?  
 MAR. ( Je suis dans l'incertitude, et me soumetts  
 à la volonté du ciel. )  
 GIO. Cela vous surprend?  
 JOS. Ta bonne foi me paraît suspecte. Je crains à  
 présent...  
 GIO. Tu craindras; mais le moment n'en est pas  
 venu... Il faut auparavant que ce prêtre, au-  
 gusté ministre et gardien du temple, fasse en-  
 tendre sa voix, et qu'il t'énonce pleinement la  
 volonté générale.  
 FAN. Dieu vous parle par ma bouche; ce Dieu  
 qui ordonna au soleil de s'arrêter pour être  
 témoin de ses vengeances, ce Dieu qui di-  
 visa la mer, veut que vous refusiez la paix à  
 ces Romains ambitieux. Sous le voile d'une  
 amitié trompeuse, ils préparent votre ruine!  
 La guerre! la guerre! Telle est la volonté de  
 Dieu.  
 MAR. C'en est donc fait! La terre a tremblé, le  
 soleil nous a retiré sa lumière; et les menaces  
 du ciel ont éclaté. O déplorable Sion! tu n'es  
 plus reine; tes vierges désolées ont pris des  
 habits de deuil; les mères tombent de faim et  
 de misère; les prêtres sont égorgés, les enfans  
 sont dans la servitude. Je vois déjà briller l'é-  
 pée vengeresse, Dieu terrible! ce jour fatal est  
 celui de ta justice. Tu veux la guerre... Je la  
 demande aussi.  
 GIO. Vaines terreurs!  
 MAN. Tous les cœurs sont enflammés du même  
 desir.

C H Œ U R de Lévités.

Oui, nous voulons la guerre. Aux armes! aux



Presto, amici, corriam fra nemici,  
Non ci arresti spavento, o periglio  
A sì caro, e gradito consiglio  
La vittoria Sionne dovrà.

*CORO delle figlie de' Leviti.*

Infelici! ecco in armi i nemici;  
Non vedete l'estremo periglio!  
Ah! pur troppo a sì folle consiglio  
Sua caduta Sionne dovrà.

MAN. Basta, figli non più; già vostro duce  
Io snudo il ferro, andiam.

GIOS. Giovanni, alfine....

GIO. Alfin partir tu puoi.

GIOS. Vado, ma pria pensate

A qual misero scempio or vi esponete.

FAN. Taci. Noi vogliam guerra.

GIOS. E guerra avrete.

Qual di ribelle ardire

Nuova baldanza insana!

Or l'aquila romana

Conoscerete appien.

MAN. Vengo a pagnar, nè temo;

Ma se rimango esangue,

Il mio versato sangue

Salvar vi possa almen.

MAR. Ohimè! non v'è più speme;

Già fisso è il nostro scempio.

Fuggiam, di questo tempio

Non siam sicuri in sen.

GIOS. ( Quel femminil spavento

Pur mi commove l'alma. )

FAN. ( Oh Dio! chi sà la palma

Se poi per noi sarà. )

TUTTI.

Il nostro, il suo lamento  
Ti muova, o Dio! a pietà.

LE FIGLIE.

Il pianto in tal momento  
D'ognun sul ciglio stà.

armes! Courons à l'ennemi. Que la crainte, que  
le péril ne nous arrête pas. Sion devra la vic-  
toire à cette noble résolution.

*CHŒUR de filles des Lévités.*

Malheureux! l'ennemi est prêt à combattre;  
et vous ne voyez pas le danger. Dites plutôt  
que Sion devra sa chute à un conseil si insensé.

MAN. C'en est assez, mes enfans. Moi, qui suis vo-  
tre chef, j'ai déjà l'épée à la main. Marchons.

JOS. Enfin....

GIO. Enfin, tu peux partir.

JOS. Oui, je vais.... Mais songez à quel horrible  
carnage vous vous exposez.

FAN. Tais-toi. Nous voulons la guerre.

JOS. Et vous l'aurez. Quelle rébellion! Quelle folle  
audace! Ah! vous allez connaître l'aigle ro-  
maine.

MAN. Je vais combattre, et rien ne m'épouvante....  
Mais si je tombe dans le combat, que mon sang  
puisse au moins vous sauver!

MAR. Hélas! il n'y a plus d'espoir. Déjà l'heure de  
notre massacre est fixée... Fuyons ce temple,  
nous n'y sommes pas en sûreté.

JOS. ( Cet effroi d'une femme me touche l'ame! )

FAN. ( Grand Dieu! qui sait si la palme sera  
pour nous. )

TOUTS.

Ciel! que ses plaintes et les nôtres excitent  
la pitié!

LES FILLES DES LÉVITES.

Dans ce moment funeste, tous les yeux ver-  
sent des larmes.



( 14 )

GIOS. Pur troppo il suo lamento  
Desta la mia pietà.

CORO.

Qual voce, oh Dio! rimbomba?  
Della città è quel segno.  
Suoni la marzial tromba.

MAN.

CORO.

Si vada a trionfar.  
Figlie, consorti, amici....

LE FIGLIE.

Vi renda Iddio felici!

SOLDATI.

Amici, spose, addio.

FIGLIE DE LEVITI.

Ah! vi difenda Iddio  
Andate a trionfar.

TUTTI. { Andiamo a trionfar.  
GIOS. { Io vi vedrò tremar.

*Fine dell' atto primo.*

( 14 )

JOS. Oui, leur sort me fait compassion.

CHŒUR.

Dieu! Quels cris! Quelle voix redoutable!...  
C'est le signal que donne la cité.

MAN. Faites retentir la trompette guerrière.

CHŒUR.

Volons à la victoire.  
Filles, femmes, amis....

LES FILLES DES LÉVITES.

Que le ciel vous rende heureux.

SOLDATS.

Femmes, amis, adieu.

FILLES ET LÉVITES.

Que le Tout-puissant vous protège. Volez à  
la victoire.

Tous. { Volons à la victoire.  
JOS. { Je vous verrai trembler.

*Fin du premier acte.*



---

---

ATTO SECONDO.

---

SCENA PRIMA.

FANANO.

**A**RDE la fera pugna.... Oh noi perduti,  
S' alfin dobbiam soccombere  
Dell' aquile al furor! Possente Iddio,  
Abbi di noi pietà; fa che Sionne  
Preda non sia del barbaro nemico....  
Sventurata città! mentre all' eterno  
Sciolgono i sacerdoti inni nel tempio,  
Forse Israel già cade  
Vittima infausta d' un orrendo scempio.

A R I A.

Qual torrente che scorre dal monte,  
D' una rupe in un' altra si sbalza,  
E fremendo la forza rincalza  
Finchè al piano fra gli argin si sta.

Tal dell' ira le smanie nel petto  
Fremer sento, nè trovo ricetto;  
Solo il sangue de' vili nemici  
Al mio affanno dar calma potrà.

( Parte. )

SCENA II.

MARIANNA, colle figlie de' Leviti.

**MAR.** Incertezza crudel! L' esito ancora  
Non si sa della pugna. O amara sorte!  
Qual mai sarà il destin del mio consorte?  
Compagne del mio duol, sol ci rimane

---

---

ACTE SECOND.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

FANANO.

**L**LA bataille devient terrible... Ah, malheureux! Nous allons peut-être succomber à la fureur de l'ennemi. Grand Dieu! prends pitié de nous. Ne souffre pas que Sion devienne la proie d'un ennemi barbare. Cité malheureuse! tandis que les prêtres font retentir le temple de chants religieux, peut-être qu'Israël tombe victime infortunée d'une guerre atroce et sanglante.

A I R.

Comme un torrent, qui se précipite du haut de la montagne, tombe avec fracas de rocher en rocher, et n'appaise son murmure qu'en prenant son cours dans une plaine unie et tranquille, ainsi les frémissemens de rage qui s'élèvent dans mon ame ne cesseront qu'après la défaite entière de nos ennemis.

( Il sort. )

SCÈNE II.

MARIANNE, et les filles des Lévites.

Cruelle incertitude! On ne sait pas encore l'issue du combat. O fortune barbare! Quel sera le sort de mon époux? Compagnes de ma dou-



Di rivolgere a Dio le nostre preci.  
Meco tutti v' unite,  
E in supplici lamenti  
Seguite del mio cor i mesti accenti.

## CAVATINA.

MAR. Meste, dolenti e supplici  
Al cielo offriam le fervide  
Preci de' nostri cor.

## C O R O.

Meste, dolenti e supplici  
Teco unirem le fervide  
Preci de' nostri cor.  
Volgi, o Dio di clemenza,  
A questo popol tuo, ch' afflitto geme,  
Uno sguardo dal ciel di tua pietade.  
Ah! se tu ci abbandoni,  
Che mai sarà di noi,  
Che fia di queste spose afflitte e meste?  
Non versar sugli innocenti,  
Sommo Dio, le tue vendette;  
In sì orribili momenti  
Senti, oh Dio! di noi pietà.

## C O R O.

MAR. Senti, oh Dio, di noi pietà.  
Ah! in tal punto forse geme,  
Forse langue in braccio a morte....  
Ah! del padre, ah! del consorte,  
Ah di noi che mai sarà?

## C O R O.

Ah di noi che mai sarà!  
Senti, oh Dio, di noi pietà.

## SCENA III.

LE DETTE, FANANO, con seguito di Leviti, indi  
GIOVANNI, con seguito d' Israeliti.

FAN. Figlie, tutto è palese

leur, notre unique ressource est d'adresser nos  
prières au Seigneur. Unissez vos voix à la mienne,  
et offrez au ciel vos vœux et vos prières.

## CAVATINE.

Tristes, abattues, et suppliantes, offrons au  
ciel nos vœux et nos prières.

## C H Œ U R.

Tristes, abattues, et suppliantes, nous offri-  
rons au ciel nos vœux et nos prières.

MAR. Dieu de clémence! jette un regard de pitié  
sur ton peuple, qui gémit dans l'affliction Ah!  
si tu nous abandonnes, que deviendrons-nous?  
Que deviendront ces épouses tristes et plain-  
tives?

Ne fais pas tomber ta colère sur les inno-  
cens. Dans des momens si horribles, grand  
Dieu! prends pitié de nous.

## C H Œ U R.

MAR. Grand Dieu! prends pitié de nous.  
Ah! peut-être qu'à l'instant où je parle, il  
gémit dans le bras de la mort. Que devient mon  
père? Que devient mon époux? Qu'allons-nous  
tous devenir?

## C H Œ U R.

Qu'allons-nous tous devenir? Grand Dieu!  
prends pitié de nous.

## SCÈNE III.

LES MÊMES, FANANO, suivi des Lévités,  
ensuite GIOVANNI, suivi des Israélites.

FAN. Mes enfans, tout est connu. Titus est vain-



Vinse Tito , e Manasse ,  
Prigionier di Gioseffo , è qui condotto  
Per trattar nuova pace.

GIO. ( *Agitato.* ) Ah mio Fanano !  
FAN. Signore !  
GIO. Saprai.....  
FAN. Tutto.  
GIO. Che serve  
Più l'indugiar. L'ambasciator di Tito,  
E il prigioniero a me. ( *Un soldato parte.* ) Le sue  
proposte  
Giova prima ascoltar.  
FAN. Eccoli.... Ah! se di pace....  
GIO. Il mio cor di viltà non è capace.

## SCENA IV.

I DETTI , GIOSEFFO , con seguito di soldati ro-  
mani , MANASSE.

## QUARTETTO.

GIO. ( *A Gioseffo.* ) Perfido ! invan tu spero  
Di far tremar quest' anima ;  
Perfido ! alfin vedrai....  
GIOS. Rispetta il vincitor.  
MAN. ( *A Giovanni.* ) Padre , che fai ?  
GIOS. ( *A Giovanni.* ) Tauto ardisci ?  
MAN. ( *A Giovanni.* ) Ti frena.  
MAR. ( *A Giovanni.* ) Tu l'irriti.  
GIO. Nol pavento.  
MAN. ( *A Giovanni.* ) Deh cela lo sdegno !  
GIO. Il tuo funesto stato  
Mi desta orror.  
MAR. { Il suo } funesto stato  
MAN. { mio }  
GIO. Mi desta orror.  
MAN. ( *A Giovanni.* ) Arma d' acciar la mano ;  
Da fine al mio dolore ;  
D' un infelice in core  
Il colpo puoi vibrar ;  
In me rivolgi , o padre ,

queur , et Manasse est prisonnier de Joseph. On  
l'amène ici pour traiter de la paix.

GIO. ( *Avec agitation.* ) Ah , ciel !  
FAN. Seigneur !  
GIO. Vous savez ?...  
FAN. Tout.  
GIO. A quoi sert de différer ? Que l'ambassadeur  
de Titus , et son prisonnier viennent. ( *Un sol-  
dat sort.* ) Il faut d'abord entendre ses propo-  
sitions.  
FAN. Les voici.... Ah ! si cette paix...  
GIO. Mon cœur est incapable de lâcheté.

## SCÈNE IV.

LES MÊMES , JOSEPH , suivi des soldats romains ,  
MANASSE.

## QUATUOR.

GIO. ( *A Joseph.* ) Perfide , c'est en vain que tu crois  
me faire trembler. Tu verras , enfin....  
JOS. { Respecte le vainqueur ;  
MAN. { ( *A Gio.* ) Mon père ! que faites-vous ?  
JOS. ( *A Gio.* ) Et tu oses !....  
MAN. ( *A Gio.* ) Ayons de la prudence.  
MAR. ( *A Gio.* ) Ne l'imites pas.  
GIO. Je ne crains rien.  
MAN. ( *A Gio.* ) Cachez votre colère.  
GIO. L'horreur de ton sort me fait frémir.  
MAR. { L'horreur de son }  
GIO. { mon } sort me fait frémir.  
MAN. {  
MAN. ( *A Gio.* ) Prends ton épée et finis mon tour-  
ment. Tu peux la plonger dans le sein d'un mal-







- GIOS. ( Egli indeciso stassi ;  
Che mai risolverà ? )
- GIO. ( *A Manasse.* ) Pria ch' io risponda ,  
Voglio da labbri tuoi  
Il tuo consiglio.
- MAN. Il mio !
- GIO. Sì.
- GIOS. ( Giusto ciel ! )
- FAN. ( Che mai dirà ? )
- MAR. ( Gran Dio ! )
- MAN. Padre , e signor che tanto  
La mia costanza onori ,  
Prova sublime avrai nel mio consiglio ,  
Che son degno di te , guerriero , e figlio.
- MAR. Ah ! ch' io il previdi !
- GIOS. ( Ah ! di virtù , d' onore  
Illustre esempio . )
- FAN. ( Oh ambizioso cuore ! )
- MAN. Tito minaccia la mia vita , e crede  
Che morte io tema , e a lui  
Di vergognosa pace  
Apportator ne andrò ? no , non fia vero ,  
Che oggetto io sia d' aborrimento a voi ,  
A Dio che m' ode , al popolo , alle squadre ,  
Il figlio già parlò , risponda il padre.
- GIO. Oh qual coraggio or tu m' infondi ! indegno  
Proposte io non accetto ,  
E neppur odo. Prigionier ritorna ,  
E al superbo Romano  
Di che la pace ei mi dimanda invano.
- GIO. ( Tanta ferocia più m'irrita . )
- MAR. ( Io sento  
Mancarmi il cor . )
- MAN. Ah perchè voi piangete ?  
Forse infami volete i giorni miei ?  
Ah no del mio valore  
Vestite i vostri cor .
- GIOS. Dunque si parta ;  
Ormai , Manasse...
- MAN. Attendi ,  
Compirò il mio dover , ma pria permetti  
Che di figlio , di sposo , e genitore  
Spieghi gli ultimi affetti il mesto core.

- JOS. ( Il hésite... Quel parti va-t-il prendre ? )
- GIO. ( *A Man.* ) Avant de répondre , je veux prendre conseil de toi-même.
- MAN. De moi ?
- GIO. Oui.
- JOS. ( Juste ciel ! )
- FAN. ( Que dira-t-il ? )
- MAR. ( Grand Dieu ! )
- MAN. O vous , mon père et mon maître , qui honorez si fort ma constance , vous aurez dans le conseil que je vais vous donner la preuve sublime que je suis un guerrier et un fils digne de vous.
- MAR. Ah ! je l'avais prévu.
- JOS. ( Quel exemple éclatant d'honneur et de vertu ! )
- FAN. ( O cœur ambitieux . )
- MAN. Titus menace mes jours , et croit que je le crains lui et la mort. Irai-je lui annoncer que nous consentons à une paix honteuse ? Non , je ne serai jamais un objet d'horreur pour vous , pour Dieu qui m'entend , pour le peuple , pour nos armées. Le fils a parlé , que le père réponde.
- GIO. Oh , que tu m'élèves l'ame ! Je n'accepte point de propositions indignes , et ne veux même pas les entendre. Retourne avec tes chaînes , et dis à ce Romain superbe que c'est en vain qu'il me demande la paix.
- JOS. ( Tant de férocité m'irrite encore davantage . )
- MAR. ( Je me sens défaillir . )
- MAN. Ah ! pourquoi pleurez-vous ? Voudriez-vous voir couler mes jours dans l'opprobre ? Non , imitez mon courage.
- JOS. ( *A Man.* ) Allons , partons. Il faut.
- MAN. Attendez , je remplirai mon devoir ; mais souffrez que je donne à mon fils , à mon épouse , à mon père ; les derniers témoignages de mon affection.



( Partono le figlie de' Leviti , e tornano con Eleazaro. )

MAR. ( Morir mi sento. )

GIO. ( Vacilla il mio rigor. )

MAN. Amato figlio !

Questa è l' ultima volta  
Che abbracci il padre tuo. Morir ei deve  
Per l' onor, per la patria.... Ah ch' io non posso  
Proseguire.... il dolor, l' angoscia, il pianto  
Mi tronca i detti ; o voi  
Che spettatori intorno a me piangenti  
Siete del crudo immenso affanno mio,  
Perdonate al mio duol, padre son io.

## A R I A.

Padre , sposa , addio per sempre !  
Se col pianto raccomanda  
A voi tutti un padre il figlio ,  
E' natura , che il domanda ,  
Compatite un genitor.  
La mia sorte non spaventami ;  
Non mi fa la morte orrore ;  
Qualche lagrima d' amore  
Chiede sol di padre il cor.

## C O R O G E N E R A L E .

M' intenerisce , m' agita :

MAR. { M' opprime.

GIO. {

GIO. { Mi sgomenta.

FAN. {

## T U T T I .

MAN. Quel pianto ! quel dolor !  
Cessate , ohi Dio ! di piangere.  
Tutti da me involatevi ;  
Morir almen lasciatemi ;  
Non mi straziate l' anima  
Con sì crudele orror.  
Cielo , in sì fier cimento ,  
Cielo , in sì gran momento

( Les filles des Lévitites sortent , et reviennent avec Eleazar. )

MAR. ( Je me sens mourir. )

GIO. ( Je me repens de mon trop de rigueur. )

MAN. Cher enfant ! C'est pour la dernière fois que  
tu embrasses ton père. Il doit mourir pour l'hon-  
neur , pour la patrie.... Ah ! je ne puis ache-  
ver ;... la douleur , les sanglots et les larmes  
étouffent ma voix. O vous tous qui voyez  
l'excès de mon martyre , pardonnez à mes gé-  
missements.... Je suis père.

## A I R.

Père , épouse , adieu pour jamais ! si mes  
pleurs vous recommandent un père , un fils ,  
c'est la nature qui l'ordonne , plaignez un  
père malheureux.

Je ne suis pas effrayé de mon sort ; et le tré-  
pas ne m'inspire aucun effroi ; c'est la nature  
seule qui m'arrache des pleurs.

## C H E U R .

Il me touche et m'attendrit....

MAR. { Il m'accable.

JOS. {

FAN. Il me fait frémir.

## T O U S .

Quel spectacle ! quelle souffrance !

MAN. Ah ! cachez-moi vos larmes , éloignez-vous  
d'ici. Laissez-moi du moins la liberté de mourir,  
et ne me déchirez point l'ame par l'aspect de  
vos douleurs.



Soccorri il mio valor.  
( Tutti partono, eccetto Giovanni e Fanano. )

## SCENA V.

GIOVANNI e FANANO.

GIO. Fanan, m' ascolta : è già la notte amica  
Presso a cader. Unisci  
Scelto stuolo de' miei... fuori del tempio,  
Là sulla soglia istessa  
A Gioseffo involar devi Manasse.  
Vanne, ch' in tuo soccorso  
Pronto sarò.

FAN. Che dici ! ah signor, pensa...

GIO. Non più, tu m' intendesti :  
Ad ubbidirmi il braccio tuo s' appresti.

( Parte. )

FAN. Che risolvo ? che fo ? So che Gioseffo  
A lasciar quest' arene  
È pronto già. Fanano, oprar conviene.

( Parte. )

## SCENA VI.

MARIANNE, Leviti, figlie de' Leviti.

C O R O.

Ah che giorno sventurato !  
Come mai l' avverso fato  
Ci trasporta a palpitar !  
MAR. Dilette amiche, oggi richiede Iddio  
Dal povero mio core  
Prove di gran costanza, e gran valore.  
O momento fatal ! Da mille pene  
Oppressa io son.... Almo possente Iddio,  
S' ad un' alma dolente  
Pietoso arridi, ah calma  
Il fiero mio martir ! odi clemente

Ciel ! soutiens mon courage dans un moment  
si terrible.

( Ils sortent tous, excepté Giovanni et Fanano. )

## SCÈNE V.

GIOVANNI et FANANO.

GIO. Ecoutez-moi ; la nuit va nous envelopper de  
son ombre. Prenez l'élite de nos guerriers....  
et qu'au sortir du temple, là, sous cette porte  
même, on arrache mon fils à celui qui le tient  
dans les fers. Allez, j'irai à votre secours.

FAN. Que dites-vous ? Ah, seigneur ! daignez ré-  
fléchir....

GIO. C'en est assez, vous m'avez entendu ? hâtez-  
vous d'obéir. ( Il sort. )

FAN. Que faire ? Que résoudre ? Je sais que Joseph  
s'apprête à retourner au camp des Romains.  
Allons, il faut agir. ( Il sort. )

## SCÈNE VI.

MARIANNE, Lévités, filles des Lévités.

C H Œ U R.

Ah, quel jour désastreux ! Dans quel abyme  
de douleur le destin nous a précipités !

MAR. Mes chères compagnes, Dieu me demande  
aujourd'hui des preuves de constance, et d'un  
grand courage. O moment fatal ! je succombe  
à l'excès de mes peines..... Dieu puissant ! jette  
un regard de clémence sur une épouse affligée,  
et daigne calmer mon cruel martyre. Fais que



I voti miei, fa ch' il crudel nemico  
Deluso, oppresso sia...  
Se perdessi... O destin! L' amato sposo,  
Più goder non potrei pace e riposo.

## A R I A.

Cedi.... cedi al mio pianto,  
Barbara ingrata sorte!  
Il tenero consorte  
Non provi il tuo rigor.  
Frena il furor; quest' anima  
Non regge al suo martor.  
Perdendo il caro oggetto  
De' puri affetti miei,  
Più viver non potrei,  
Oppressa dal dolor.  
A un' alma che prova  
Sì fiero tormento,  
Conforto non giova;  
La vita è spavento;  
Tremenda, spietata  
La morte non è.  
A un tenero core,  
Che pace non prova  
Conforto non giova,  
Conforto non v' è.

## SCENA VII.

I DETTI, GIOVANNI e FANANO.

- GIO. Tutto è perduto, o! cielo!  
Gerusalemme è preda  
Del vincitor.
- FAN. Fuggiamo.  
Già s' appressan le squadre.
- GIO. Dove m' asconderò, misero padre!  
( Gio. Fan. partono. )
- MAR. Ah che intesi! qual nero  
Presentimento è il mio! Venite o fide,  
Nè recessi del tempio. Il caro figlio  
A nasconder corriam. Gran Dio! che veggo!

notre ennemi cruel soit trompé dans ses espé-  
rances, et qu'il tombe lui-même dans l'oppres-  
sion. Si le destin m'enlevait mon époux, je n'au-  
rais plus ni consolation, ni repos à espérer.

## A I R.

O fortune ingrate et barbare, deviens sen-  
sible à mes larmes! Que mon tendre époux soit  
exempt de tes rigueurs! mets un frein à ta bar-  
barie; mon ame ne résiste plus à l'excès de son  
tourment. En perdant l'objet de mon affection  
la plus pure, la douleur m'arracherait la vie.  
Il n'y a point de consolation pour un cœur qui  
éprouve des peines si cruelles; la vie est un  
supplice, et la mort même n'a rien d'épouvan-  
table.

## SCÈNE VII.

LES MÊMES, FANANO, GIOVANNI.

- GIO. Ciel! tout est perdu. Jérusalem est la proie  
du vainqueur.
- FAN. Fuyons. L'ennemi s'approche.
- GIO. Où me cacher, malheureux père!  
( Gio. et Fan. sortent. )
- MAR. Ah! qu'entends-je? quel noir pressentiment  
m'agite! Venez mes chères compagnes, suivez-  
moi dans l'intérieur du temple. Courons cacher  
mon fils. Grand Dieu! que vois-je? la flamme



( 25 )

Arde l'interna parte  
Del santuario... Ah noi tradite siamo !  
Involiamci , corriamo.... Ah d'ogni dove  
Divoratrici fiamme  
Entrano a furia... Ove salvezza e scampo,  
Dove asilo trovar ? Ecco le insegne  
Del feroce Roman. Sono atterrate  
Della città le porte....  
Oh figlio ! oh strage ! oh inevitabil morte !

( Partono. )

### SCENA VIII.

I DETTI, Ebrei fuggitivi, e Figlie de Leviti, indi  
Esercito romano.

*coro di Figlie de Leviti.*

Non v'è più all'ire un freno;  
Arde ruina e cade  
Il tempio e la città.

( *Vengono atterriti gli Ebrei fuggitivi. I Romani  
l'inseguono, mentre con fiaccole incendiano il  
tempio.* )

*coro di Romani.*

Sciogliamo ai sdegni un freno;  
Arda, ruini e cada  
Il tempio, e la città.

### SCENA IX.

I DETTI, GIOSEFFO, Romani, indi MARIANNE.

GIOS. Ah Romani che fate ?  
Il tempio, il santuario rispettate.

( *Si rafrenano le milizie Romane, restano tutte  
sulle ruine del tempio quà e là disperse.* )

MAR. Oh soccorso del cielo !

GIOS. Non temere, Marianne ; in tua difesa

( 23 )

dévore la partie intérieure du sanctuaire... Ah !  
nous sommes trahies. Courons, dérobons-nous...  
Ah ! l'incendie se manifeste par-tout... Où trou-  
ver un asyle ? Où nous mettre en sûreté ?... Voici  
les aigles romaines. Les portes de la ville sont  
abattues... O mon fils ! ô carnage ! ô mort inévi-  
table.

( Elles sortent. )

### SCÈNE VIII.

LES MÊMES, Hébreux fugitifs, et filles des Lévités,  
ensuite l'Armée romaine.

*CHŒUR des filles des Lévités.*

Leur fureur n'a plus de frein ; le temple et la  
cité, tout brûle, tout tombe en ruine.

( *On voit les Hébreux épouvantés prendre la  
fuite ; ils sont poursuivis par les Romains,  
qui avec des torches incendiaires mettent le  
feu au temple.* )

*CHŒUR de Romains.*

N'écoutons que notre colère, brûlons, et  
renversons le temple et la cité.

### SCÈNE IX.

LES MÊMES, JOSEPH, suite de Romains,  
MARIANNE.

JOS. Ah, Romains ! que faites-vous ? respectez le  
temple et le sanctuaire.

( *Les soldats obéissent, et restent tous dispersés  
çà et là sur les débris du temple.* )

MAR. Ciel ! viens à notre secours.  
JOS. Ne craignez rien ; nous sommes prêts à vous



Tutti sarei; ma fuggi, t' allontana;  
A te orribil, crudele  
Spettacol s' offrirà.

MAR. Forse lo sposo....

GIOS. Il perfido Fanano  
In mezzo a turba vil...

MAR. Come!

GIOS. Con frode

Fuor di quest' atrio istesso appena uscito  
Rapirlo a noi volea;

Ma l'opra invan tentò; ch' i guerrier miei....

MAR. Segui.

GIOS. Il dirò. Si Marianne, Iddio

Vuol da te nuova prova

Di valor di costanza.

O la sorpresa fosse

Dell' urto non previsto,

O tema che l'eroe s' involasse.

Un dè miei fidi che l'avea in custodia,

Colpo mortal a lui vibrò nel seno.

MAR. Sostenetemi, amiche; io vengo meno.

GIOS. Donna infelice, il moribondo sposo

Qui viene, togliti a tale

Orrenda vista.

MAR. Ah no! Deh non vietarmi

Quest' istante crudele,

Ma che pure è di gioja a un cor fedele.

GIOS. Voi l'assistete almeno; ma quà vengono  
E Fanano, e Giovanni;

Gli empi la pena avran di tanti danni.

### SCENA ULTIMA.

I DETTI, MANASSE ferito, GIOVANNI e  
FANANO incatenati, Guerrieri romani, Guerrieri ebrei.

MAR. Ah crudeli! lasciatemi.... Ah Manasse!  
Qual ti riveggo oh Dio!

MAN. Sposa diletta,  
Appressati: Oh mio figlio!

Vengo a spirar nel vostro sen. Pregate

défendre; mais fuyez, éloignez-vous. Vos yeux  
seraient frappés d'un spectacle trop horrible.

MAR. Ah! peut-être que mon époux...

JOS. Fanano, entouré de vils guerriers....

MAR. Hé bien?

JOS. A voulu nous l'enlever par trahison, comme  
nous traversions ce portique. Il n'a pas réussi  
dans son projet; car mes soldats....

MAR. Achevez.

JOS. Ah! Marianne! il vous faut de la constance  
et du courage. Soit par l'effet de la surprise  
inattendue, ou par la crainte qu'on enlevât  
le héros, un de mes fidèles guerriers, qui  
l'avait sous sa garde, lui donna le coup mortel.

MAR. (*Aux filles.*) Soutenez-moi; je me meurs....

JOS. Ah, malheureuse! voilà votre époux. Fuyez  
cet objet funeste.

MAR. Non. Ne me séparez pas de lui; ne m'arrachez  
pas cette dernière consolation.

JOS. (*Aux filles.*) Prêtez-lui vos secours... Mais  
voici les perfides qui viennent recevoir le châti-  
ment de tous les malheurs qu'ils ont occa-  
sionnés.

### SCÈNE DERNIÈRE.

LES MÊMES; MANASSE blessé, GIOVANNI et  
FANANO enchainés, Soldats Romains, Soldats  
de Jérusalem.

MAR. Ah! cruels! laissez-moi.... Ah, cher époux!  
dans quel état.... grand Dieu!

MAN. Viens, ma chère épouse... et toi, mon fils!...  
je vais mourir entre vos bras. Priez.... pour



Cari.... Per l' alma mia... Già della morte  
 Sento la fredda man stringermi il core.  
 MAR. Me misera! Che orrore!  
 GIOS. Ah perchè mai  
 Eroè sì grande a noi fura la morte!  
 MAN. Oh tu che veggo intenerito, e scosso  
 Dalla sciagura mia,  
 Con sguardo di bontade  
 Degnati di mirar questa ch' io lascio  
 Sventurata famiglia. Ohimè!.. sen resta....  
 GIOS. Di morte il gel la sua favella arresta.  
 MAR. Sposo, tu più non m'odi?  
 Marianne son io quella che tanto  
 T' amai che t' amo ancora.  
 MAN. Marianne,  
 Perchè lungi da me? Più non ti veggo....  
 Eleazaro.... Il figlio...  
 Ah! quì siete... venite dal mio seno  
 Non vi staccate .... In voi solo conforto  
 Ritrova il morir mio....  
 La mia angoscia crudel. Vi lascio.... Addio!

MAR. Egli spirò.... Oh Dio!

( More. )

FIGLIE DI LEVITI.

Oh morte!  
 FAN. } Oh vista!  
 GIO. } Oh notte!

TUTTE.

Di pianto e di dolor!

FINE.

moi;.... je sens déjà les frissons de la mort.  
 MAR. Malheureuse! quelle horreur!  
 JOS. Ah! faut-il voir périr un si grand héros!  
 MAN. O vous qui paraissez attendri de mon infor-  
 tune, daignez prendre soin de cette famille in-  
 fortunée que je vous laisse.... Hélas!...  
 JOS. Les atteintes de la mort l'empêchent de  
 poursuivre.  
 MAR. Cher époux! ne m'entends-tu plus? Je suis  
 Marianne; celle qui t'aima toujours, et qui  
 t'aime encore avec la plus vive tendresse.  
 MAN. Marianne, pourquoi t'éloigner de moi?... Je  
 ne te vois plus.... Eléazar.... mon fils.... Ah! vous  
 voilà.... venez, ne quittez plus mon sein... vous  
 êtes les seuls qui adoucissiez les rigueurs de la  
 mort.... Adieu.... je vous laisse.... Adieu!  
 ( Il expire. )  
 MAR. Il n'est plus.... O Dieu!...

FILLES DES LÉVITES.

O mort!

GIO. { O spectacle terrible!  
 FAN. }

TOUS.

O nuit de deuil et de douleurs!

FIN.



